

Sciences pour  
la communication

# Nouvelles perspectives sur l'anaphore

Points de vue linguistique,  
psycholinguistique et acquisitionnel

Marion Fossard & Marie-José Béguelin (éds.)

Peter Lang

Sciences pour  
la communication

# Nouvelles perspectives sur l'anaphore

Points de vue linguistique,  
psycholinguistique et acquisitionnel

Marion Fossard & Marie-José Béguelin (éds.)

Peter Lang

## Avant-propos

Les éditrices du présent volume n'auraient peut-être jamais eu l'occasion de collaborer, ni même d'échanger des informations à propos de leurs travaux respectifs, si elles n'avaient occupé, dans l'annexe « ruelle Vaucher 22 » de l'Université de Neuchâtel, des bureaux contigus... ? À l'évidence, la topographie des locaux mis à disposition par l'université ne demeure pas sans effets sur le devenir de la recherche scientifique, ce dont témoigne la genèse du présent volume.

Tout a commencé le jour de novembre 2010 où Marion Fossard – auparavant professeure adjointe à l'Université Laval (Québec) – est arrivée à l'Université de Neuchâtel pour y occuper, à l'Institut des Sciences du langage et de la communication, une chaire d'orthophonie-logopédie nouvellement créée. Elle-même et son équipe se sont installées dans les bureaux jouxtant ceux qui, depuis 2008, abritaient le groupe de recherche animé par Marie-José Béguelin, alors professeure ordinaire de linguistique française et directrice de l'Institut<sup>1</sup>. Dès ce moment, les échanges informels entre l'équipe de logopédie et celle de linguistique française, sur le pas de porte des bureaux ou autour de la machine à café, ont joué un rôle de catalyseur, faisant émerger une réflexion et un projet communs.

Certes, les deux nouvelles collègues venaient d'horizons scientifiques différents (psycholinguistique expérimentale d'une part, linguistique descriptive du français d'autre part), mais elles s'étaient toutes deux intéressées de près à la thématique de l'anaphore ; elles avaient aussi, l'une et l'autre, entretenu des contacts avec trois spécialistes renommés du domaine, Francis Cornish, Michel Charolles et Georges Kleiber (signataires des chapitres 1, 3 et 10 de ce livre).

Marie-José Béguelin avait consacré une vingtaine de publications à l'anaphore en français, parues entre les années 1988 et 2000, dont certaines rédigées avec Denis Apothéloz et Alain Berrendonner. Elle y avait étudié

---

1 Depuis le 1<sup>er</sup> août 2013, elle est devenue professeure honoraire.

les phénomènes anaphoriques en contexte, dans une perspective écologique, avec pour objectif de rendre compte non seulement des emplois standard des marqueurs concernés (pronom personnel, élément zéro, SN démonstratif ou défini, SN incluant un adjectif anaphorique tel que *premier*, *autre*, etc.), mais aussi de leurs emplois non normatifs<sup>2</sup>. Depuis quelques mois, sa collaboratrice Laure Anne Johnsen avait entrepris une thèse sur l'approximation référentielle, réalisée dans le cadre d'un projet soutenu par le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS), intitulé « Syndèse et asyndèse dans les routines paratactiques »<sup>3</sup>. Marie-José Béguelin avait également œuvré pour accueillir à l'Université de Neuchâtel, en tant que chercheuse visiteur, Gudrun Vanderbauwhede, auteure d'une thèse remarquée de l'Université de Louvain sur l'anaphore démonstrative, traitée dans une perspective à la fois contrastive et didactique<sup>4</sup>.

Quant à Marion Fossard, elle avait soutenu en 2001 à l'Université de Toulouse une thèse de doctorat intitulée *Aspects cognitifs de l'anaphore pronominale: approche psycholinguistique et ouverture neuropsycholinguistique auprès de deux patients atteints de démence type Alzheimer* ; elle avait conduit plusieurs études de psycholinguistique expérimentale sur la résolution des pronoms personnels et démonstratifs et, en collaboration notamment avec Francis Cornish, une étude sur l'emploi des pronoms dits indirects, en français et en anglais. Ses réseaux s'étendaient aux pays anglo-saxons : Grande-Bretagne (où elle a séjourné auprès d'Alan Garnham, signataire du chapitre 7), et aux États-Unis (où elle a travaillé avec Wind Cowles, co-auteure avec Laura Dawidziuk, du chapitre 8). Plus récemment, à l'Université Laval, elle

---

2 Cf. ici même, chapitres 5 et 6.

3 Projet FNS 100012\_122251 (requérante principale : Marie-José Béguelin ; corequérant : Alain Berrendonner ; collaborateurs : Gilles Corminboeuf, post-doctorant, et Laure Anne Johnsen, doctorante), relayé en juin 2013 par le projet 100012\_146773 « Marqueurs corrélatifs entre syntaxe et analyse du discours » (requérante principale : Marie-José Béguelin ; corequérant : Alain Berrendonner ; collaborateurs : Pascal Montchaud, doctorant, et Laure Anne Johnsen, collaboratrice scientifique). Voir chapitre 4.

4 Le séjour a eu lieu au semestre de printemps 2012. Cf. chapitre 11, ainsi que Vanderbauwhede, G. (2012). *Le déterminant démonstratif en français et en néerlandais. Théorie, description, acquisition*. Berne: Peter Lang.